

Milan royal

Espèce vulnérable
Milvus milvus

Après une hausse ininterrompue depuis la mise en place du suivi de la reproduction du milan royal en France en 2004, l'année 2016 marque un coup d'arrêt : 465 couples nicheurs suivis contre 552 en 2015. Cette baisse concerne surtout la planèze de Saint-Flour où un effort considérable de prospection avait été mené en 2014 et 2015 (90 nids suivis en 2015 contre 37 en 2016), la vallée du Régimu, les gorges de la Truyère et la plaine de Paulhaguet (arrêt total du suivi). Le manque de financement dans certaines régions dû à l'absence d'un plan national d'actions finalisé constitue la principale explication. A cela s'ajoute le fait que 2016 fut moins favorable que 2015 si bien que le nombre de couples nicheurs cantonnés est logiquement moins élevé.

L'année 2016 se révèle comme une année catastrophique pour la reproduction du milan royal (juste après 2013) à cause des conditions météorologiques désastreuses du printemps qui ont entraîné une mortalité chez les poussins mais aussi un retard des fauches qui a fortement perturbé la recherche des proies pour les adultes nicheurs. Le succès de reproduction est de 1,16 et la taille des nichées atteint 1,70.

Violaine CHAMPION, Fabienne DAVID
et Aymeric MIONNET

ALSACE

Bas-Rhin (67) et Haut-Rhin (68)

Le recensement des couples nicheurs s'est poursuivi en 2016 sur toute l'Alsace pour la huitième année consécutive. Les populations nicheuses se concentrent dans le sud de l'Alsace (Jura alsacien et Sundgau - 19 à 22 couples) et dans le nord-ouest (Alsace bossue et franges mosellanes limitrophes - 14 à 15 couples). Seuls 33 jeunes à l'envol ont

été observés cette année (51 en 2015). Hormis ces 2 bastions, 5 à 6 couples ont été recensés dans le pays de Hanau, 1 dans un ried et 1 et sur les collines sous-vosgiennes. L'estimation de la population alsacienne se situe donc entre 39 et 46 couples, en légère diminution par rapport à 2015. Cette saison de reproduction, malgré des conditions météorologiques très défavorables ayant entraîné de nombreux échecs de reproduction (intempéries printanières importantes, orages, fauches tardives et accès à la nourriture difficile), est toutefois meilleure qu'en 2013 (16 jeunes à l'envol il y a 3 ans). Un cas de mortalité a été recensé en 2016, mais la cause n'a pu être déterminée. A noter la découverte dans le Jura alsacien d'une femelle reproductrice prénommée "Lulu" pour la seconde année consécutive portant des marques alaires posées par la LPO Franche-Comté en 2012 à plus de 100 kilomètres de son nid.

La collaboration avec l'ONF s'est poursuivie.

Coordination : Sébastien DIDIER &
Jérôme ISAMBERT (LPO Alsace)

AQUITAINE

Pyrénées-Atlantiques (64)

- Vallée d'Ossau

Pas de suivi cette année.

-Pays basque Garazi – Baigorri

Les 18 couples connus sont une nouvelle fois bien présents en 2016. Depuis le début du suivi en 2011, aucune disparition de couple n'est à déplorer. Depuis 2014, le manque de moyens empêche la prospection de nouveaux couples nicheurs. L'exhaustivité n'est probablement pas atteinte sur la zone, ce qui laisse penser que la densité actuelle de 20 couples pour 100 km² est un minimum. Cette année, 17 des 18 couples ont pondu, et un autre probablement mais non confirmé. 5 subissent un échec, 5 produisent 1 jeune, 4 produisent 2 jeunes et 3

nichées n'ont pu être dénombrées. Le succès reproducteur (0,93) et la taille des nichées (1,44) sont corrects pour le Pays basque. Toujours pas de nichée à 3 jeunes sur cette zone échantillon. Un couple produit 1 jeune malgré de gros travaux de bûcheronnage à proximité immédiate du nid durant toute la saison de reproduction, la sensibilisation des propriétaires n'ayant pas porté ses fruits.

Coordination : Aurélien ANDRE

AUVERGNE

Cantal (15)

Planèze de Saint-Flour

Face à l'absence de financements, seul un suivi partiel a été assuré cette année.

Coordination : Romain RIOLS
(LPO Auvergne)

Haute-Loire (43)

- Plaine de Paulhaguet - gorges de l'Allier

Seul un suivi des couveuses (16 couples nicheurs) a été effectué.

Coordination : Romain RIOLS
(LPO Auvergne)

Puy-de-Dôme (63)

Plateaux ouest de la chaîne des Puys

Très mauvaise année.

Coordination : Romain RIOLS
(LPO Auvergne)

BOURGOGNE

Côte-d'Or (21), Nièvre (58), Saône-et-Loire (71) et Yonne (89)

Cette année, 105 indices de nidification (35 certains, 8 probables et 62 possibles) ont été relevés en Bourgogne. Les intempéries qui ont perduré plusieurs semaines au printemps ont conduit à près de 25 % d'échecs de nidification. Associé à la baisse de la population de campagnols des champs, ce phénomène a fait de 2016 une année moyenne en terme de productivité avec 1,21 jeune à l'envol par couple nicheur. Ce sont plus de 43 jeunes qui

ont été produits en 2016, parmi lesquels 35 ont été bagués et marqués.

Coordination : Loïc MICHEL (EPOB)

CHAMPAGNE-ARDENNE

Haute-Marne (52)

Sur les 14 couples suivis et reproducteurs, 8 ont produit 13 jeunes à l'envol et 6 ont échoué.

*Coordination : Aymeric MIONNET
(LPO Champagne-Ardenne)*

CORSE

Corse-du-Sud (2A)

Pour la zone d'étude du grand Ajaccio, 46 couples reproducteurs ont produit 53 jeunes à l'envol. Le succès reproducteur est de 1,15. Il est relativement identique aux années précédentes. De nombreux milans marqués sont venus s'intégrer à la population nicheuse (11 au total). Ainsi, les premières données sur l'entrée en reproduction ont pu être obtenues.

*Coordination : Sébastien CART
(CEN Corse)*

Haute-Corse (2B)

La ZPS du Réginu accueille au moins 128 couples de milans. L'estimation est de 140-150 couples compte tenu des incertitudes dans certains secteurs. Un échantillon de 40 couples a été suivi et ils ont produit 46 jeunes à l'envol. Le succès reproducteur est de 1,15 et est relativement le même que les années précédentes. A noter que trois couples parmi ceux qui ont été suivis se composent d'un milan marqué.

*Coordination : Ludovic LEPORI
(CEN Corse)*

FRANCHE-COMTE

Doubs (25)

-Plateau de Besançon

En 2016, 9 couples ont été suivis dont 8 ont niché. Parmi eux, 4 ont produit 6 jeunes et 4 ont échoué. A noter 1 couple cantonné dont le nid n'a pas

été localisé et dont la production n'a pu être attestée (Tarcenay).

*Coordination : Mariane BENOIT
(LPO Franche-Comté)*

Doubs (25) et Jura (39)

-Bassin du Dugeon et Remoray

En 2016, 30 sites ont été contrôlés et 21 couples suivis. Sur les 15 couples nicheurs, 12 ont produit 28 jeunes à l'envol et 3 ont échoué. A noter 5 nichées à 3 jeunes à l'envol.

*Coordination : Geneviève MAGNON &
Bruno TISSOT (Syndicat mixte des
milieux aquatiques du Haut-Doubs &
RNN du lac de Remoray)*

-Vallées de la Loue et du Lison

Troisième année de suivi sur le territoire des vallées de la Loue et du Lison. Au total, 9 couples producteurs pour un minimum de 15 jeunes à l'envol.

*Coordination : Emmanuel CRETIN
(Syndicat mixte de la Loue)*

Territoire de Belfort (90)

Sundgau belfortain

Un nouveau couple découvert par l'agent ONF. Un couple qui avait quitté son site de reproduction suite aux travaux forestiers est revenu 2 ans après et a reconstruit une nouvelle aire à 100 mètres de l'ancienne.

*Coordination : François
REY-DEMANEUF (ONF)*

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Lozère (48)

*Margeride, vallée du Lot, cause de
Sauveterre*

Sur les 19 sites contrôlés, 18 étaient occupés et 17 couples ont niché, dont 12 (pour une quinzaine de couples présents) sur la zone-échantillon de 100 km² au nord-ouest de la Margeride. La répartition géographique est la suivante : 15 sites occupés et suivis dans l'ouest de la Margeride et 3 dans les vallées du Lot et de la Jourdan. Au total, le taux d'échec est de 41 % et le succès reproducteur de 1,1. Les conditions

météorologiques ont été défavorables aux périodes sensibles de la reproduction avec notamment un important retard des premières fauches sur les hauts plateaux, ces fauches coïncidant en temps normal avec les premiers nourrissages des poussins. L'année 2016 est aussi une année « crash » en campagnols dans de nombreux secteurs du nord de la Lozère. La totalité des échecs répertoriés a eu lieu sur ces hauts plateaux de la Margeride. Les couples localisés sur les contreforts et dans les vallées ont eu de meilleurs résultats.

*Coordination : Jean-Luc BIGORNE
(ALEPE, LPO)*

LIMOUSIN

Corrèze (19)

Gorges de la Dordogne

La zone échantillon des gorges de la Dordogne suivie depuis 2007, possède une population d'une dizaine de couples. En 2016, il a été dénombré 10 couples dont 8 nicheurs certains. Nous observons 12 jeunes à l'envol sur 7 couples ayant réussi leur reproduction. Aussi, un nid n'a pu être trouvé, mais la présence d'adultes alimentant fin juin peut laisser penser à la réussite de leur couvée. Cette population semble stable depuis 2007 et le début du suivi, et ceci malgré des mouvements réguliers des aires.

*Coordination : Mathieu ANDRE
(SEPOL)*

LORRAINE

Secteur Nancy-Pont-à-Mousson

Nouveau noyau de population découvert cette année grâce à la méthode des transects routiers.

*Coordination : Vincent PERRIN
(LOANA)*

Zone sud Lorraine

Sur cette zone d'étude, on relève 36 cantonnements et 5 nouveaux couples. Le nombre de jeunes par couple reproducteur s'élève à 0,74

tandis que le nombre de jeunes par couple producteur atteint 1,81.

Coordination : Guillaume LEBLANC & Eddy LEGUEN (LOANA)

Vosges-est

Sur les 23 couples suivis, 16 ont niché parmi lesquels 13 ont produit 23 jeunes à l'envol et 3 ont échoué. Le nombre de jeunes à l'envol par couple reproducteur s'élève à 1,43 et le nombre de jeunes à l'envol par couple producteur atteint 1,77.

Coordination : Vincent PERRIN (LOANA)

Moselle-est

Les 25 couples suivis ont niché : 21 ont produit 36 jeunes à l'envol et 4 ont échoué. Le nombre de jeunes à l'envol par couple reproducteur s'élève à 1,44 et le nombre de jeunes à l'envol par couple producteur atteint 1,71.

Coordination : Christelle SCHEID (ECOFAUNE)

MIDI-PYRENEES

Ariège (09)

Un suivi soutenu et de qualité a permis cette année de contrôler 18 sites incluant la localisation de 3 nouveaux territoires. Un secteur avec 3 couples historiques, et pourtant favorable, n'est pas occupé. Le total de la population reste donc stable avec 14 couples (idem 2015), ce qui affiche une belle densité (15,5 couples pour 100 km²) pour ce territoire en marge de l'aire dite de répartition de l'espèce nicheuse. Les 13 couples suivis sont reproducteurs : 8 utilisent la même aire que l'an dernier ce qui facilite le suivi ! 3 échouent en début/fin d'élevage (dont un couple avec un poussin probablement âgé au moins d'1 mois et demi). Si le succès reproducteur, de 1,53 jeune par couple est stable voire légèrement inférieur par rapport à 2015 (1,6), la taille moyenne des familles, de 2 jeunes/couple est plus élevée (1,8 en 2015). Une observation étonnante de

6 individus dont 4 attaquant un aigle royal est réalisée mi avril.

Coordination : Martine LAPENE (LPO)

Aveyron (12)

2016 est la première année depuis le début du suivi (commencé en 2008) pour laquelle la LPO Aveyron n'a obtenu aucun financement pour ce suivi. L'ensemble du suivi a donc été réalisé cette année uniquement par des bénévoles. La priorité a donc été de suivre les couples déjà connus, aucune recherche de nouveau couple n'a été effectuée. Ainsi, 21 sites ont été contrôlés et 16 couples ont été localisés. Sur ces 16 couples, seulement 12 couples ont été suivis complètement. Les 4 derniers ont bien pondus ou élevé des jeunes mais nous ne savons pas si la reproduction a réellement réussi (manque de disponibilités des bénévoles au moment du contrôle de l'envol des jeunes). Sur les 12 couples suivis complètement, 8 couples ont pondus mais 6 échecs ont été constatés lors de l'incubation ou de l'élevage des jeunes, ce qui est très important pour la zone d'étude. Au final, seulement 4 jeunes se sont envolés (2 couples avec 2 jeunes chacun), soit un taux de reproduction de 0,5 jeune à l'envol par couple ayant pondus, ce qui est tout simplement catastrophique ! A noter que 5 oiseaux bagués et munis de marques alaires dans les gorges de la Truyère se sont reproduits ou ont tenté de se reproduire (un individu de plus qu'en 2015).

Coordination : Samuel TALHOET (LPO Aveyron)

Gers (32)

Pas de suivi du Milan royal cette année.

Coordination: Mathieu ORTH (GOG)

Haute-Garonne (31)

11 couples au 25 km². On nous rapporte souvent qu'il y a des tirs sur les rapaces, mais sans aucune preuve. Les maires des communes rurales savent qui braconne mais n'exercent pas leur rôle de police. L'ONCFS n'a pas les effectifs suffisants et les

associations ne font quasiment aucun suivi de mortalité sur les oiseaux. Il y a également de nombreux projets de coupes de forêts notamment dus à l'installation de chaudières communales à bois fragmentés. Des inquiétudes pour les prochaines années !

Coordination : Gwenaël PEDRON & Aline SEGONDS (LPO Haute-Garonne)

Hautes-Pyrénées (65)

-Haut-Adour

Cette année, tous les couples ont pu être localisés en début de saison (excepté un dont le site a été "victime" d'une coupe à blanc pourtant négociée), mais à partir de la période d'incubation, seulement un peu plus de la moitié des couveuses étaient au rendez-vous. Aussi, seulement 6 couples sur 12 présents ont pu être suivis. Déplacement des couples, abstention, échec à l'installation...? Les comportements étaient pourtant prometteurs. Notons que le taux de réoccupation n'a été que de 25 %.

Un couple a été nouvellement localisé au nord de la zone, en limite de plaine affichant une importante concurrence avec les milans noirs.

Le succès reproducteur a plus que doublé entre 2015 et 2016 passant de 0,87 à 2 (à relativiser avec la taille de l'échantillon suivi) et la taille des familles s'est également précisée en faveur d'une augmentation, passant de 1,04 à 2 également, puisqu'aucun échec n'a été constaté.

Coordination : Aurélie DE SEYNES (LPO)

-Vallée des Gaves

Sur 15 sites historiquement connus, 3 couples sont absents et un site n'a pas été contrôlé. Parmi les 6 couples non suivis, 3 n'ont pas pu être localisés malgré un taux de réoccupation global satisfaisant de 63,6 % ; les 3 autres ont été suivis jusqu'à l'envol des jeunes sans pouvoir en déterminer le nombre. Enfin, 3 couples ont été nouvellement localisés cette année. Ces derniers, s'ajoutant aux 2 historiquement

connus sur un territoire de 4 km², affichent une densité localisée d'au moins 12 couples pour 10 km² contre une densité moyenne sur la zone de 23,3 couples pour 100 km². Si le succès reproducteur (1,63) est meilleur que l'an passé, la taille des familles (1,86) est légèrement inférieure. Une ponte de remplacement après un échec probablement dû à une prédation, a prolongé le suivi jusqu'au 5 août, date d'envol du jeune (la plus tardive enregistrée dans les Pyrénées depuis 2012).

*Coordination : Aurélie DE SEYNES
(LPO)*

-Vallée d'Aure

Cette année, sur 30 territoires connus, seul un n'a pu être contrôlé, et 4 n'ont pas été occupés ou bien les couples n'ont pas pu être localisés. La densité obtenue est stable et aborde les 20 couples pour 100 km² avec une relative importante réoccupation, si ce n'est des nids (seulement 40 %), des territoires connus (plus de 86 %). Si les paramètres d'occupation sont "apparemment" souvent associés à une différenciation amont/aval, cette année, les paramètres de reproduction ne semblent pas y répondre, puisque la majorité des couples ayant produit 2 jeunes (soit 4 sur 6) se situe en amont de la vallée. D'une manière générale, le succès reproducteur et la taille des familles sont timides pour l'année, mais satisfaisants pour la zone avec 1,36 jeune par couple reproducteur et 1,46 jeune par couple producteur.

*Coordination : Patrick HARLE
(Réseau avifaune ONF)*

Tarn (81)

Pas de suivi de la reproduction du Milan royal dans le Tarn cette année.

*Coordination : Amaury CALVET
(LPO Tarn)*

Cette année est marquée par la découverte de 2 nouveaux nids : l'un situé à 700 mètres d'un site connu et suivi (occupation simultanée des 2 sites en 2016 - le nouveau était considéré en 2015 comme un déplacement du premier) ; l'autre à été découvert tardivement à 2 kilomètres d'un site non occupé depuis plusieurs années. A noter également la nidification d'un oiseau marqué en 2011 sur un site voisin de 700 mètres de celui de nidification. La météo de fin de printemps assez pluvieuse et froide a entraîné plusieurs échecs (incubation ou début d'élevage) et les nichées à l'envol ont vu seulement 1 à 2 jeunes par nid.

*Coordination : Florian VEAU
(LPO Ardèche)*

Haute-Savoie (74)

En 2016, la population de milans royaux de Haute-Savoie est comprise dans une fourchette de 13 à 15 territoires dont 7 couples nicheurs, certains produisant un total de 10 jeunes à l'envol.

Pour la troisième année, le suivi de l'espèce s'inscrit dans le Plan d'action régional. L'effort de prospection s'est concentré dans la zone d'étude "Bornes-Filières", d'une superficie de 270 km² (95 % de l'intensité de prospection annuelle). Sur ce territoire, 4 couples nicheurs certains produisent 7 jeunes à l'envol. A cela s'ajoutent 4 couples probables.

La colonisation sur la zone d'étude et sur le reste du département semble se stabiliser. Cette année, aucun nouveau territoire n'a été découvert sur la Haute-Savoie.

En seulement 8 ans, l'espèce est passée du statut d'estivant/nicheur probable à une population bien établie, et ce malgré les fortes densités de buse variable (localement 2 couples/km²) et de milan noir.

Dans le contexte actuel d'augmentation constante des populations suisses et de maintien des surfaces herbagères de moyenne altitude sur le département, l'avenir de l'espèce en Haute-Savoie semble assurée.

*Coordination : Xavier BIROT-COLOMB
(LPO Haute-Savoie)*

Loire (42)

La saison de reproduction 2016 a été très mauvaise dans le département de la Loire avec un taux d'échec record de 50 % et un nombre de jeunes par couple producteur faible de 1,7. Par contre, des sites historiques délaissés depuis plusieurs années ont été fréquentés par des oiseaux en début de saison ce qui peut laisser espérer une augmentation de la population dans les années à venir.

*Coordination : Nicolas LORENZINI
(LPO Loire)*

Rhône (69)

En 2016, 2 carrés de 30 km² sur 2 secteurs d'étude différents ont été prospectés afin de fournir une estimation de l'effectif reproducteur. Les efforts de prospection et la mobilisation d'une dizaine d'observateurs réguliers ont permis de confirmer la reproduction certaine de 2 couples. Ce résultat est d'autant plus intéressant et important que la saison de nidification 2016 aura été bien mauvaise au niveau national, du fait d'une météo pluvieuse.

Les prospections seront donc à poursuivre, que ce soit sur les deux carrés prospectés cette année mais également sur d'autres secteurs des monts du Lyonnais, voire des monts du Beaujolais où nous disposons par le passé de données probables de reproduction.

*Coordination : Noémie BOUVET
(LPO Rhône)*

Savoie (73)

Pas de suivi cette année.

Coordination : André MIQUET

RHÔNE-ALPES

Ardèche (07)

BILAN DU SUIVI MILAN ROYAL 2016

REGIONS	Couples reproducteurs/nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Succès reproducteur	Taille des familles à l'envol	Surveillants	Journées de suivi
ALSACE	34	22	33	0,97	1,50	20	50
Bas-Rhin et Haut-Rhin	34	22	33	0,97	1,50	20	50
AQUITAINE	14	9	13	0,93	1,44	2	30
Pyrénées-Atlantiques - Pays basque Garazi Baigorri	14	9	13	0,93	1,44	2	30
AUVERGNE	70	36	58	0,83	1,61	7	-
Cantal - Planèze de Saint-Flour	37	26	46	1,24	1,77	3	-
Haute-Loire - plaine de Paulhaguet/gorges de l'Allier	16	-	-	-	-	1	-
Puy-de-Dôme - plateaux ouest chaîne des Puys	17	10	12	0,71	1,20	3	-
BOURGOGNE	29	19	35	1,21	1,84	15	74
Côte-d'Or, Yonne, Saône-et-Loire et Nièvre - Auxois, sud de l'Yonne et Nièvre	29	19	35	1,21	1,84	15	74
CHAMPAGNE-ARDENNE	14	8	13	0,93	1,63	-	-
Haute-Marne	14	8	13	0,93	1,63	-	-
CORSE	86	60	99	1,15	1,65	7	131
Haute-Corse - vallée du Reginu	40	30	46	1,15	1,53	5	39
Corse du Sud - Ajaccio	46	30	53	1,15	1,77	2	92
FRANCHE-COMTE	33	24	47	1,42	1,96	10	69
Doubs - plateau de Besançon	8	4	6	0,75	1,50	4	-
Doubs/Jura - bassin de Drugeon et Remoray	15	12	28	1,87	2,33	3	-
Doubs/Jura - vallées de la Loue et du Lison	6	4	8	1,33	2,00	2	58
Territoire de Belfort - Sungdau belfortain	4	4	5	1,25	1,25	1	11
LANGUEDOC-ROUSSILLON	17	10	19	1,12	1,90	4	27
Lozère	17	10	19	1,12	1,90	4	27
LIMOUSIN	7	7	12	1,71	1,71	1	17

Corrèze - gorges de la Dordogne	7	7	12	1,71	1,71	1	17
LORRAINE	71	48	83	1,17	1,73	17	180
Secteur Nancy-Pont-à-Mousson	3	3	4	1,33	1,33	1	10
zone sud Lorraine	27	11	20	0,74	1,82	12	100
Vosges-est	16	13	23	1,44	1,77	3	30
Moselle-est	25	21	36	1,44	1,71	1	40
MIDI-PYRENEES	58	47	82	1,41	1,74	26	216
Ariège - Couserans	13	10	20	1,54	2,00	5	83
Aveyron - gorges de la Truyère	8	2	4	0,50	2,00	8	26
Haute-Garonne - Arbas	9	9	14	1,56	1,56	1	12
Hautes-Pyrénées - Haut-Adour	6	6	12	2,00	2,00	4	30
Hautes-Pyrénées - vallée des Gaves	8	7	13	1,63	1,86	5	30
Hautes-Pyrénées - vallée d'Aure	14	13	19	1,36	1,46	3	35
RHONE-ALPES	32	18	29	0,91	1,61	54	154
Ardèche - plateau ardéchois et Haut Vivarais	7	4	5	0,71	1,25	5	45
Haute-Savoie	7	5	10	1,43	2,00	16	86
Loire	16	7	12	0,75	1,71	7	-
Rhône - monts du Lyonnais	2	2	2	1,00	1,00	26	23
TOTAL 2016	465	308	523	1,16*	1,70	163	948
RAPPEL TOTAL 2015	552	450	899	1,63	2,00	196	1148

*Les 16 couples nicheurs de Haute-Loire ne sont pas comptabilisés dans le calcul du succès reproducteur (compte tenu de l'absence de suivi de la reproduction de ces couples).